

LE FIGARO

Le Figaro, no. 16322
jeudi 6 février 1997, p. 25

LA VIE A PARIS

A l'occasion de concerts de rap organisés hier après-midi
La Fnac-Etoile saccagée

Christophe CORNEVIN et Éric PELLETIER

Vitres brisées, mobilier saccagé, étalages pillés. Hier, le magasin Fnac-Étoile, avenue des Ternes, dans le XVII^e arrondissement, a été dégradé par plusieurs centaines d'individus.

En début d'après-midi, ils étaient venus écouter quatre groupes de musique rap qui se produisaient dans une salle de concerts, au premier étage. Les incidents ont éclaté à 15 h 30, lorsque les organisateurs ont demandé aux jeunes spectateurs, venus de cités de banlieue, notamment de Chanteloup-les-Vignes (Yvelines), d'évacuer la salle, comble. Les concerts devaient commencer vers 17 heures.

Refusant de sortir, le public, très en colère, a commencé à casser des chaises et le matériel qui se trouvait à l'intérieur de la salle. Les casseurs s'en sont ensuite pris aux vitres qui

protègent, dans le magasin, les caissières avant que les agents de la sécurité de la Fnac n'interviennent pour les chasser.

Dans la bagarre et sous les caméras de surveillance de l'établissement, ils ont emporté, caché sous leurs vêtements, du matériel photographique exposé au rez-de-chaussée. Selon Jimmy, musicien du groupe Busta Flex et témoin du saccage, les quatre concerts avaient été annoncés, à grand renfort de publicité, dans les banlieues. « Mais, a-t-il ajouté, la Fnac a été dépassée par les événements. Le public était indiscipliné et la salle, trop petite. » Vers 18 heures, les grilles de fer de la Fnac-Étoile ont été baissées et un cordon de sécurité a été déployé autour de l'établissement. Plusieurs fourgons de CRS avaient été dépêchés sur les lieux, mais la plupart

des vandales avaient déjà pris la fuite. Peu avant 19 heures, la police a tout de même procédé à l'interpellation de 50 personnes, notamment sur les Champs-Élysées.

Reconnaissable à sa coupole et à ses vitraux Art déco, l'ancien immeuble du Printemps est l'un des fleurons de l'architecture haussmannienne.

Hier soir, les responsables de la Fnac n'avaient pu estimer le montant exact du préjudice. Jean-Paul Giraud, directeur général de l'entreprise, a indiqué que « deux cents personnes étaient attendues et il en est arrivé trois fois plus. Ces incidents nous font réfléchir sur la difficulté d'organiser des concerts de rap dans de tels endroits. » Un incident comparable avait eu lieu en octobre dans la Fnac de Vélizy (Yvelines).

Illustration(s) :

Vers 18 heures, hier, un cordon de sécurité a été déployé autour de la Fnac-Étoile pour protéger le magasin.

(Photo Bouchon/Le Figaro.)